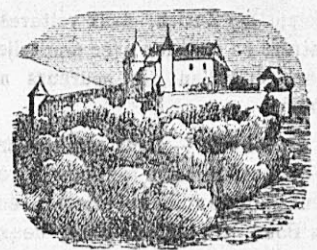




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9²¹. — BULLE, arr. 9⁰⁷ 12¹² 4⁰⁰ 8⁴⁸ 11²⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Le repos hebdomadaire.

Il y a longtemps que la question du repos hebdomadaire agite les milieux travailleurs et le monde des employeurs. Cette question est résolue à la satisfaction de tous pour une grande partie des ouvriers. En effet, dans toutes les fabriques, dans toutes les entreprises, l'ouvrier et l'employé ont droit à un jour au moins de repos par semaine. Ce droit s'étend également au personnel des entreprises de transport et de communications.
On est heureux de constater que la règle du repos hebdomadaire s'étend toujours plus et devient quasi universelle. Personne ne s'en plaint, bien au contraire. Les employés de bureau, les ouvriers, jouissent de la liberté pendant une journée entière, pendant laquelle ils peuvent se détacher des fatigues de leurs occupations. Lorsqu'ils rentrent au travail, leur activité est bien plus considérable que si ce travail avait été ininterrompu. A ce point de vue-là, la production du travailleur est considérablement augmentée, ce dont le maître ne peut se plaindre, car il obtient les mêmes résultats avec moins de fatigue et, par conséquent, moins de frais.

Nous avons parlé des entreprises de transport. Si la règle du repos hebdomadaire s'est implantée en Suisse, il n'en est malheureusement pas de même dans les autres pays. Il en est où les employés de ces entreprises-là ne jouissent que de quinze ou vingt jours au plus de congé par année. Que l'on s'étonne alors, dans ces conditions, de l'augmentation continuelle du nombre d'accidents qui surviennent dans ces entreprises! L'employé surmené ne peut vouer à son service toute l'attention nécessaire et il suffit parfois d'un seul moment d'inattention pour provoquer les plus graves catastrophes.

Lors d'un accident de chemin de fer, survenu récemment, le mécanicien déclarait n'avoir pas vu le signal d'arrêt, alors que ce signal indiquait la voie fermée. Il attribuait ce fait à un moment de vertige ou d'éblouissement. Cette explication ne saurait être révoquée en doute, tant il est naturel que des hommes travaillant pendant douze à quinze heures par jour avec une attention soutenue, et cela sans interruption pendant trois semaines, soient

sujets à des défaillances physiques, deviennent incapables par instants à bien remplir leurs fonctions.

La responsabilité ne saurait, dans des cas semblables, retomber sur les employés surmenés, mais bien sur ceux qui les emploient sans leur accorder le repos indispensable au maintien de leurs facultés. Malheureusement, dans ces cas-là, ce seront toujours les petits et non les vrais coupables qui supporteront les conséquences morales et, parfois, matérielles des accidents.

Si, en Suisse, nous ne voyons pas d'exemples d'exploitations de ce genre, est-ce à dire qu'il n'y ait aucun progrès à réaliser sous le rapport du repos hebdomadaire? Certes, on a fait beaucoup, mais il est à souhaiter que l'on fasse davantage encore. Mais la législation ne peut parvenir à réprimer les abus. Il est indispensable que le public fasse son possible pour permettre aux autres de jouir d'un repos mérité. Dans les postes, par exemple, comme dans les chemins de fer, que tous s'abstiennent de faire des expéditions de colis ou de correspondance le samedi soir ou le dimanche matin et le vœu du repos général dans ces entreprises sera réalisé.

En Belgique, sont mis en vente des timbres spéciaux où l'expéditeur demande à ce que sa lettre ne soit pas transmise le dimanche. C'est là un progrès, mais il est insuffisant si le public n'en fait pas usage. C'est donc l'éducation du public qui reste à faire. S'il veut, lui, jouir d'un peu de liberté, il faut aussi qu'il en accorde à autrui.

Mais sont-ce seulement les employés et les ouvriers qui ont besoin de repos une fois par semaine? Les patrons sont-ils d'une autre substance qu'ils puissent impunément travailler sans trêve ni repos?

C'est en faveur de certains petits patrons, en faveur de petits artisans et surtout des commerçants qu'on doit faire appel à la bonne volonté et à l'esprit de justice du public. Voyons! Vous trouvez juste que, le dimanche, vous puissiez vous délasser en faisant quelque bonne promenade! Vous faites bien, évidemment. Mais pourquoi vous indignez-vous si fort si vous trouvez fermé le magasin où vous espériez faire votre approvisionnement de cigares? Estimez-vous que le chef de ce magasin n'a pas autant que vous le droit de prendre un peu de repos?

Vous aimez le pain frais. C'est encore votre droit. Mais, une fois par semaine, ne pourriez-vous vous contenter du pain de la veille et ne pas obliger le boulanger à consacrer son jour de repos hebdomadaire à satisfaire votre préférence?

Il en est de même d'une foule de professions différentes dans lesquelles le repos hebdomadaire est inconnu grâce aux exigences du public.

Celui-ci fera bien d'y réfléchir sérieusement et de songer que ses exigences deviennent parfois de la férocité.

NOUVELLES SUISSES

Bider survole la Jungfrau. — L'aviateur Bider est parti mercredi matin pour tenter de traverser la Jungfrau avec un passager.

A 5 h. 20, l'aviateur et son passager, M. Kempf, arrivent au Beundenfeld, accompagnés du cousin de Bider, le peintre Cardinaux, de sa femme et d'un ami. Pendant que l'aviateur et son passager faisaient sans tarder leurs derniers préparatifs, les mécaniciens sortaient du hangar militaire l'appareil, un Morano-Saulnier, moteur Gnôme, qu'ils avaient soigneusement revisé pendant la nuit.

Bider et son passager y prennent place, et, à 5 h. 40, le mécanicien met l'hélice en marche. Après avoir décrit quelques vastes cercles au-dessus de la ville et des environs pour prendre de la hauteur, Bider s'est éloigné dans la direction de la Jungfrau à une altitude de 3.000 mètres et disparaissait bientôt, gagnant toujours de la hauteur.

Il a passé au-dessus de la station de l'Eigergletscher à 7 h. 05, à 7 h. 07, au-dessus du Jungfraujoch; il se trouvait alors à une altitude de 4.000 mètres. Cinq minutes après, il disparaissait à gauche de l'Eggishorn, dans la direction du Pizzo della Rossa.

Bider a atterri au Brigerberg à 7 heures 18. En atterrissant, il a brisé l'hélice et une roue de son appareil. Le retour devra donc s'effectuer par chemin de fer.

Le pavillon des chocolats à l'Exposition nationale. — Un très bel ornement architectural de l'Exposition est sans contredit le Pavillon des chocolats, élevé au Mittelfeld, entre le Théâtre-cinéma et le pavillon

Maggi, par l'Union libre des fabricants de chocolat. Construit en style Renaissance, il présente l'aspect d'un château français. Aux quatre coins du toit, des amours supportent un globe terrestre. Les trois gigantesques portes d'entrée constituent un chef-d'œuvre de la serrurerie artistique. L'intérieur comprend un hall ovale, pavé de mosaïques, avec, au milieu, une fontaine monumentale dont le motif principal est une bergère buvant du cacao. Tout autour du hall court une galerie en colonnades qui donne accès aux stands des exposants, décorés tous très richement. Noblesse oblige! L'industrie suisse du chocolat a élevé à l'Exposition de Berne un monument qui caractérise on ne peut mieux son importance.

Services du gaz et des eaux.

L'emploi du gaz est devenu d'un usage si courant dans notre vie économique que l'Exposition nationale ne pouvait manquer de présenter un tableau complet de ce qu'est aujourd'hui en Suisse l'industrie du gaz. Aussi l'exposition collective organisée par la Société suisse des industriels du gaz et du service des eaux et par les usines à gaz présente-t-elle une installation complète à gaz pour habitations bourgeoises: cuisine, chambre à manger, bains et toilette et banderole. Les ménagères, en particulier, jeteront un coup d'œil d'admiration sur cette cuisine au cachet si intime et si simple, installée cependant avec tout le confort et le bon sens pratique modernes.

Valais. — Un fléau. — Une maladie s'est attaquée aux abricotiers de la plaine du Rhône. Un grand nombre d'arbres sont atteints. La récolte est gravement compromise.

Vaud. — Ecrasé par un train. — On a relevé mercredi matin, à la première heure, sur la voie à l'entrée de la gare d'Aigle, les restes informes d'un inconnu qui a été atteint et déchiqueté par l'express partant de Lausanne à minuit et passant à Aigle à 1 heure. La tête était complètement écrasée, le tronc coupé. Des lambeaux de chair étaient épars sur la voie. On n'a pas réussi jusqu'ici à établir l'identité du malheureux.

Zurich. — Accident d'auto. — Pendant une course d'automobile de cent kilomètres, Zurich-Kaiserstuhl-

AVOL
pour tous objets en laiterie, grandes lessives, récurateurs, machines à laver. Dépôts à Yverdon; Mmes Treyvaud.
vendrait
elles à 2 chevaux.
Scieurs Magnin, Pont-à-Vaud.
POUDRE MAYOR
Lausanne.
maison ci-dessus.
AYOR.
REGAIN
Bulle
de!
S sans une visite
SINS
BULLE
articles spéciaux pour
ché.
spéciaux.
es étalages!
oiles
ERNE
eurs de tous
que.
able, de toi-
rain et plan-
on de nos articles.
illes
nsions.
recevrez franco.

Kempthal-Zurich, deux voitures sont entrées en collision avec une telle violence que l'un des coureurs a succombé.

Genève. — Deux enfants écrasés. — Mercredi matin, un peu après 10 heures, un camion-automobile a écrasé, au Boulevard James Fazy, deux enfants. L'un, âgé de quatre ans, a été tué sur le coup; l'autre est grièvement blessé.

— **Encore un.** — Mardi soir, les gardes ont trouvé sur la route, près de Meyrin, le cadavre d'un ouvrier de campagne, allemand, Oscar Schmid, 40 ans. Le malheureux avait la poitrine défoncée. Il a dû être tamponné et écrasé par une automobile ou quelque autre véhicule, dont le conducteur aura jugé bon de ne pas se faire connaître.

— **Les fêtes du centenaire.** — Le nombre total des représentations du festival genevois sera de sept, aux jours suivants: samedi 4 juillet, dimanche 5, lundi 6, mercredi 8, jeudi 9, samedi 11, dimanche 12.

La première de ces représentations aura lieu à 9 h. du matin, la seconde à 2 h. de l'après-midi, la troisième à 9 h. du matin, la quatrième et la cinquième à 7 h. du soir, la sixième à 1 h. de l'après-midi. Les heures peuvent encore être modifiées pour les journées des 8, 9 et 11 juillet. Le prix des places est de 20, 10, 5, 3, et 1 fr.

Les représentations se termineront irrévocablement le 12 juillet. Après la dernière aura lieu sans doute le cortège historique de la figuration de la fête de juin qui avait été primitivement prévu pour le dimanche 5 juillet.

Les architectes ont donné l'assurance que le malencontreux coup de bise de mercredi n'apportera qu'un léger retard à la construction du théâtre à Mon-Repos dont les deux fermes inclinées seront très probablement remises d'aplomb pour dimanche.

— **Procès de presse.** — Le tribunal de première instance a condamné le journal *La Suisse* à une indemnité de 100 fr. en faveur de M. le pasteur Frank Thomas, pour avoir fait un usage illicite du nom de ce prédicateur

en publiant sous sa signature une lettre bouffonne. M. Thomas réclamait 400 francs.

Neuchâtel. — Une tragédie à l'Université. — Une scène douloureuse s'est déroulée mercredi matin à l'Université de Neuchâtel. Un jeune étudiant en théologie s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans le cœur. Ce jeune homme avait suivi un cours de 8 h. à 9 h., puis s'était rendu en ville, probablement pour y acheter l'arme avec laquelle il voulait se donner la mort. Quelques minutes après 9 h., il revenait à l'Université, s'introduisait dans la salle de lecture, et froidement mettait son criminel projet à exécution.

La nouvelle de cette tragédie a causé une véritable consternation dans le monde des professeurs et des étudiants de l'Université de Neuchâtel.

A L'ÉTRANGER

Les souverains anglais à Paris.

Les souverains anglais, acclamés par une foule énorme, ont quitté Londres pour Paris mardi matin, à 9 heures. A 11 heures 30, le yacht royal accostait à Calais, où le roi et la reine ont été reçus par les autorités civiles et militaires. Ils sont repartis à 12 h. 20 par train spécial, et ont fait arrêt à Chantilly, où s'est présentée la mission militaire mise à la disposition des souverains.

L'arrivée à Paris.

Le train royal entre en gare de l'avenue du Bois de Boulogne à 4 h. 35. Sur le quai se trouve le Président de la République et Mme Poincaré. Au loin, le canon tonne. La musique de la Garde républicaine exécute le *God save the King*; le drapeau s'incline, tandis que la compagnie qui rend les honneurs présente les armes. Après que le Président de la République eût souhaité la bienvenue au roi et à la reine d'Angleterre, tant en son nom qu'au nom de la nation française, il leur présenta les ministres et les hauts dignitaires de la République qui se trouvaient groupés autour de lui. Le roi George et le Président de la République passent ensuite en revue la

compagnie de la Garde républicaine.

Au moment où le roi George et le président de la République paraissent sur le terre-plein de la gare, les troupes présentent les armes pendant que les tambours et les clairons battent et sonnent aux champs et que des fenêtres avoisinantes, où sont massés les spectateurs, des acclamations et des hurras retentissent.

Le roi George et le président de la République prennent place dans la première daumont. Les deux chefs d'Etat saluent la foule qui les acclame. Dans la seconde daumont, précédée du piqueur de l'Elysée, ont pris place la reine Mary et Mme Poincaré, ayant en face d'elles le vice-amiral de Jonquières. Un régiment de cuirassiers encadre le cortège.

Les souverains anglais, ravis de l'accueil chaleureux que leur fait la population parisienne, ne cessent de répondre par des saluts aux vivats de la foule. Le cortège arrive à 5 h. 20 au ministère des affaires étrangères, où résideront les souverains. Dès qu'ils ont franchi la porte d'honneur, les tambours et les clairons battent et sonnent aux champs puis une musique militaire joue le *God save the King* et la *Marseillaise*, tandis que la garde rend les honneurs militaires. Le pavillon royal britannique est aussitôt hissé au sommet de l'édifice.

Après s'être entretenu très cordialement avec le roi et la reine, le président de la République, Mme Poincaré et leur suite prennent congé des souverains et regagnent l'Elysée.

La réception à l'Elysée.

A 5 h. 45, les souverains se sont rendus à l'Elysée, toujours acclamés par une foule nombreuse. L'entrevue entre le roi et le président de la République a duré vingt minutes. A la sortie des souverains de l'Elysée la foule a continué ses acclamations enthousiastes dans les rues richement décorées.

Le roi et la reine d'Angleterre ont offert à Mme Poincaré une broche pendentif en aigue-marine avec diamants à leurs chiffres, et au président de la République la reproduction en vermeil d'une urne anglaise ancienne avec dédicace du roi.

Réception du corps diplomatique.

A 6 h. 30, le roi d'Angleterre a reçu, au ministère des affaires étrangères, les membres du corps diplomatique accrédités près le gouvernement français. Les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires ont été introduits individuellement auprès du roi. Avec chacun le roi a échangé des paroles empreintes de la plus grande cordialité. La réception a pris fin à 7 h. 30.

Allemagne. — Le bourgmestre escroc. — On vient d'arrêter à Kœslin, le second bourgmestre de la ville. C'est un escroc du nom de Thormann, qui, après quelques mois passés en prison, réussit à se procurer l'état civil d'un honorable avocat du nom de Alexander. Muni de ces papiers, il fit une fort brillante carrière dans l'administration prussienne. C'est au moment où il venait de contracter le mariage le plus avantageux qu'une de ses anciennes maîtresses a fait découvrir le pot aux roses. Il est juste d'ajouter que cet escroc excita l'admiration de ses supérieurs, aussi bien à Kœslin qu'à Bromberg, par son zèle, par son travail et par son intelligence; que, muni de faux diplômes, il passa les examens du doctorat en droit avec la note la plus flatteuse; que l'administration le considérait comme une perle de grand prix, et qu'il était le modèle des époux, des pères de famille et des fonctionnaires.

Thormann avait été nommé l'an dernier second bourgmestre de Kœslin, sous le nom d'Alexander, à la suite d'un concours qui avait attiré 700 candidats.

Mexique. — Le général Huerta refuse la demande des Etats-Unis. — Le général Huerta a refusé de saluer le drapeau américain sans conditions et a proposé des conditions nouvelles. Les autorités américaines déclarent que ces propositions ne seront pas acceptées et que le programme des représailles sera exécuté.

— **Les Américains ont débarqué au Mexique.** — Le département d'Etat a reçu mardi soir un rapport officiel annonçant que les Américains ont occupé la Vera-Cruz. M. Daniels, secrétaire d'Etat à la marine, communique

duction.

— Peut-on dire! Je le sais par cœur jusqu'à la dernière note!

— Pourquoi alors ne le jouez-vous pas?

— Parce que vous m'arrêtez dès les premières mesures. C'est insupportable!

— Miss, miss, cria la voix plaintive de l'Anglaise, volez-vous mesurer vos paroles. Moi ne puis tolérer que vous répondiez ainsi à Madame qui est une professeur très distinguée.

— Je ne conteste pas les mérites de madame. Je souhaite seulement qu'elle soit beaucoup moins sévère... Avec mes sœurs, elle a plus d'indulgence.

— Vos sœurs, mademoiselle, travaillent beaucoup mieux et il est tout naturel que je leur témoigne ma satisfaction. Voyons, voulez-vous essayer encore ce morceau.

— Du tout! Je suis fatiguée et je ne travaillerai plus aujourd'hui.

— A votre aise, mademoiselle, mais il est de mon devoir de prévenir M. de Kervec de cet incident.

— Faites votre devoir, madame, conclut de son ton le plus impertinent ma jeune cousine.

Aussitôt, je vis sortir du pavillon une grande dame maigre, au visage irrité.

Elle passa près de moi sans m'apercevoir et son mécontentement était si grand que je l'entendis murmurer:

— Mon Dieu, que cette enfant est mal élevée, qu'elle me donne du tourment.

L'espoir de voir « quelle tête » avait Yvette quand elle était fâchée me donna le courage de braver sa colère.

La jeune fille était restée assise devant son piano ouvert. Ses yeux noirs brillaient avec de sombres lueurs fugitives et son petit nez rose avait des frémissements comme celui d'un jeune chat qu'on énerve.

Dans un coin de la pièce, Mlle Katt, assise sur une petite chaise basse, s'obstinait à compter les points de la tapisserie. Elle se souciait peu d'essayer les premiers feux de la mauvaise humeur d'Yvette; aussi, plus celle-ci frappait le parquet de son petit pied, plus la gouvernante ployait l'échine.

— Votre leçon est déjà finie, mademoiselle Yvette, demandai-je railleur à la jeune fille?

— Ah! vous étiez là, et vous avez entendu!... Ne trouvez-vous pas que c'est in-

supportable?

— En effet, je plains votre pauvre ma-

tresse.

— Vous dites? s'écria Yvette en se levant brusquement.

— Rien que vous n'avez compris, fis-je doucement en la regardant dans les yeux.

— Vous aussi vous me donnez tort? continua-t-elle en soutenant mon regard.

— Tort?... non... Je ne me permettrais pas. Mais sûrement, je ne vous donne pas raison.

Elle poussa un profond soupir et, s'étant rassise, elle posa son coude sur le rebord du piano et appuya la tête sur sa main.

Je m'assis près d'elle sur le siège que sa maîtresse avait dû occuper quelques minutes avant.

Il est donc bien difficile ce morceau à exécuter? lui demandai-je.

Elle n'entendit sans doute pas ma question, car je n'obtins pas de réponse.

Ses yeux restaient fixes à terre et un grand pli barrait son jeune front.

— Vous me boudez, ma cousine? repris-je en appuyant ma main sur la sienne.

Elle tressaillit.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

14

Cousine Yvette

PAR
MAX DU VEUZIT

— Je crains d'être indiscret.

— Du tout. Les fenêtres du pavillon sont largement ouvertes et tout le monde peut voir et entendre ce qui s'y fait.

Je me dirigeai sans hâte vers le petit pavillon, situé à peine à une cinquantaine de mètres du château.

Je me rendis sans hâte, car je n'étais que médiocrement charmé par la perspective d'avoir les oreilles écorchées.

Quelques pas encore me séparaient du pavillon quand je distinguai la voix d'Yvette qui, sur un diapason très élevé, disait:

— Vous faites erreur, madame! J'ai appris ce morceau!

— On ne le dirait vraiment pas, mademoiselle! Voici six semaines que vous l'étudiez et vous n'en savez pas encore l'in-

la dépêche suivante de l'...

cher: « Mardi matin, à 10 h...

terie de marine et des m...

débarqués des cuirassés...

ride et du transport Pra...

tachements ont saisi les...

» Les troupes mexicain...

pas opposées au débarqu...

elles ont ouvert le feu a...

édmes saisi les douanes.

» La Prairie, à l'aid...

nons, a chassé les Mexic...

positions. Ceux-ci tiraie...

thode du haut des maiso...

rues.

» Nous avons occupé...

une partie des quais et l...

Albanie. — D'ap...

informations, les légions...

notes se sont mises en m...

rytza.

Les renseignements d...

vée qui parviennent de...

firmement qu'à la suite de...

survenus dans cette ville...

firent prisonniers tous...

ayant combattu ou non,

rent s'emparer, et mass...

leurs maisons un grand...

bitants paisibles.

Il résulte des déclarat...

tres de Koritza que le n...

sonnes ainsi assassinée...

l'augrailles ont été célé...

ministère, s'élève à 142...

CANTON DE F...

Un centenaire.

littéraire et de commer...

à fêté dimanche le ce...

fondation par un ban...

grande salle de son i...

convives et une ving...

des cantons voisins ét...

— Pourquoi venez-vous...

rier?

— Est-ce ma faute si...

n'obligent à ne pas être t...

avis.

Elle ne répondit pas tou...

— Vous me jugez su...

monsieur de Farrois, dit...

êtes très fort au piano, v...

vous jouez ce morceau? se...

seur ce matin.

— Hum!... Je n'y tiens...

encore rester quelque ten...

tié avec vous.

— Alors?

— Alors, si vous me tr...

venez de faire pour votre...

je me fâcherais peut-être...

suite bien du regret.

— Je vous promets d'êt...

lez-vous que je commence...

D'un signe de tête, Jacq...

Elle fit demi tour sur...

mit à jouer.

Vue ainsi de profil, ell...

Ses longs cheveux boucl...

brement sur ses épaules,

corps diplomatique. Le roi d'Angleterre a été reçu par le ministre des affaires étrangères du corps diplomatique. Les ambassadeurs et les ministres ont été introduits au palais royal à 11 heures. Le roi a échangé des paroles de la plus grande réception a pris fin à 12 heures.

Le bourgmestre de Kœslin a été arrêté par le ministre de la justice. Le bourgmestre de la ville de Kœslin a été arrêté par le ministre de la justice. Le bourgmestre de la ville de Kœslin a été arrêté par le ministre de la justice.

Le général Huerta a refusé de saluer le président de la République. Le général Huerta a refusé de saluer le président de la République. Le général Huerta a refusé de saluer le président de la République.

Les Américains ont débarqué à New York. Les Américains ont débarqué à New York. Les Américains ont débarqué à New York.

La dépêche suivante de l'amiral Fletscher :

« Mardi matin, à 10 h., de l'infanterie de marine et des marins ont été débarqués des cuirassés Utah et Florida et du transport Prairie. Ces détachements ont saisi les douanes.

Les troupes mexicaines ne se sont pas opposées au débarquement, mais elles ont ouvert le feu après que nous eûmes saisi les douanes.

La Prairie, à l'aide de ses canons, a chassé les Mexicains de leurs positions. Ceux-ci tiraient sans méthode du haut des maisons et dans les rues.

Nous avons occupé les douanes, une partie des quais et les consulats.

Albanie. — D'après certaines informations, les légions sacrées épiscopales se sont mises en marche sur Korytza.

Les renseignements de source privée qui parviennent de Korytza confirment qu'à la suite des événements survenus dans cette ville, les Albanais firent prisonniers tous les chrétiens, ayant combattu ou non, dont ils purent s'emparer, et massacrèrent dans leurs maisons un grand nombre d'habitants paisibles.

Il résulte des déclarations des préfets de Korytza que le nombre des personnes ainsi assassinées, et dont les funérailles ont été célébrées par leur ministère, s'élève à 142.

Il y a actuellement plus de 700 chrétiens dans les prisons de Korytza.

Le nombre des personnes massacrées par les Albanais, dans les villages environnants, est extrêmement élevé, mais leur chiffre exact n'est pas encore connu. Dans tous les villages, les femmes et les jeunes filles ont été outragées par les Albanais, les maisons et magasins des chrétiens pillés et toutes les églises profanées.

CANTON DE FRIBOURG

Un centenaire. — Le Cercle littéraire et de commerce de Fribourg a fêté dimanche le centenaire de sa fondation par un banquet dans la grande salle de son immeuble. 150 convives et une vingtaine d'invités des cantons voisins étaient présents.

Pourquoi venez-vous ici me contraindre ?

— Est-ce ma faute si les circonstances m'obligent à ne pas être tout à fait de votre avis.

Elle ne répondit pas tout de suite.

— Vous me jugez sur les apparences, monsieur de Farrois, dit-elle enfin... Vous êtes très fort au piano, voulez-vous que je jouisse de votre regard.

— Je ne me permettrais pas de vous regarder ainsi.

— Hum !... Je n'y tiens guère... Je souhaite encore rester quelque temps en bonne amitié avec vous.

— Alors ?

— Alors, si vous me traitiez comme vous venez de faire pour votre pauvre maîtresse, je me fâcherais peut-être et j'en aurais ensuite bien du regret.

— Je vous promets d'être bien sage ; voulez-vous que je commence ?

D'un signe de tête, jacquiesçai.

Elle fit demi tour sur son tabouret et se mit à jouer.

Vue ainsi de profil, elle était mignonne. Ses longs cheveux bouclés qui flottaient librement sur ses épaules, ornés sur le som-

On a entendu des discours de MM. E. Dupraz, président du cercle, Arthur Blanc, César Hadry, Charles Borgeaud, A. Desbiolles et de plusieurs autres.

Foire au bétail de Romont.

— Bonne foire à Romont, mardi. Eleveurs et marchands s'y sont rendus en assez grand nombre, étant donnée la saison des travaux. Les transactions, pour le bétail bovin, s'y sont faites facilement à des prix de vente normaux. Légère baisse sur les porcs.

On a compté, sur les champs de foire, 410 têtes de gros bétail bovin, 50 chevaux, 41 moutons, 30 chèvres, 5 veaux et 637 porcs. Les jeunes go-rets se sont payés de 50 à 70 fr. la paire.

La gare a expédié 347 têtes de bétail, par 58 wagons.

L'évadé repris. — Le détenu L. D., qui s'était évadé du chantier de Magnedens le lendemain de Pâques, a été arrêté à Pontarlier.

GRUYÈRE

Chemins de fer électriques gruyériens. — Recettes de mars : 47,406 fr. (en 1913 : 41,468 fr.). Total depuis le 1^{er} janvier : 135,703 fr. (en 1913 : 116,235 fr.).

Théâtre. — Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, Blanchette sera rejouée dimanche prochain, 26 avril, à l'Hôtel Moderne. Nous ne doutons pas que tout le public qui n'a pu assister à la représentation de dimanche dernier s'empresse d'aller applaudir nos artistes amateurs. Que l'on se hâte de retenir ces places.

Conférence agricole. — Le dimanche 26 avril, à 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville de Broc, conférence de M. le Dr Aeby, professeur à l'Université, sur quelques dispositions du nouveau code civil relatives à l'agriculture.

Concours de petit bétail. — Les éleveurs de la Gruyère sont informés que pour l'année 1914, les concours de petit bétail auront lieu à Bulle le jeudi 7 mai, dès 9 h. du matin.

Les sujets mâles doivent être inscrits à la préfecture.

L'inscription des sujets femelles doit être faite à l'avance auprès du secrétaire du syndicat. Tout sujet non inscrit sera refusé. (Communiqué).

Ne vous tourmentez plus s'il vous arrive d'avoir une soupe fade. Quelques gouttes de cet Arome Meggi qui a fait ses preuves depuis longtemps, communiquent immédiatement à la soupe une saveur de bouillon si parfaite qu'on ne peut la désirer meilleure.

met de la tête d'un chou de ruban bleu pâle; sa poitrine qui se soulevait encore sous l'empire de sa récente colère, tout était charmant en elle, et j'oubliai à la regarder mon rôle de professeur.

Ayant tourné mes yeux vers la gouvernante, je vis que celle-ci, à force de fixer les points de la tapisserie, s'était endormie, et je ne sais pourquoi cette circonstance me fit plaisir.

Et elle, très tranquillement, ne se doutant pas des idées qui m'assaillaient, continuait d'exécuter son morceau.

Ses petits doigts couraient sur les touches blanches et je pouvais à loisir admirer son petit poignet rond, que mon fameux bracelet ornait,

— Comment trouvez-vous que j'ai joué ? fit-elle soudain en s'arrêtant.

— Je sursautai... j'étais si loin...

— Très bien !... admirablement même.

— Elle rougit de plaisir. (A suivre).

LA GRANDE LESSIVE



est faite rapidement, facilement et à fond, avec le

SUNLIGHT SAVON

A l'occasion de l'Abbaye de Rossinières les 25 et 26 avril

Hôtel-de-Ville
BAL PUBLIC

Invitation cordiale. Paul DUBUIS.

FOIN

1000 pieds 1^{re} qualité à vendre chez A. Drompt, Villarvolard.

ON DEMANDE pour le mois de mai, dans une petite famille, une

jeune fille

brave sachant faire une bonne cuisine bourgeoise et connaissant les autres travaux du ménage. Fort gage et bon traitement assurés.

Mme Strahl-Imhof ZOFINGUE

Domestique

sérieuse et recommandable, cherchée pour famille de maître (4 pers.) à la campagne. Bons gages. Réf. et certif. exigés. Adr. off. Mme Régis, Lonay s/Morges, Vaud.

Apprentie-tailleuse

pour hommes est demandée chez Mme Jos. Morand, au Pâquier.

Verrat

à la disposition des éleveurs chez Léon Seydoux, près de la laiterie, Vaulruz.

Jument à vendre.

A vendre forte jument à deux mains, avec son poulain de 11 mois.

A la même adresse on vendrait faute d'emploi un char à 2 chevaux.

S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 847 B.

On demande

une demoiselle de réception présentant bien

S'adresser à M. Pégaitaz, dentiste, Bulle.

PETIPIERRE & C^{ie}

BULLE

place du Marché, rue de Bouleyres
Mélasse, sirop de table 0.50 le kg.
Confitures aux 4 fruits 0.45 le kg.
» aux pruneaux 0.85 le kg.
» aux groseilles 1.— le kg.
» en pots et bidons, prix avantageux.
Café, thé, chocolat.
Fruits et légumes secs.
Conserves.
Articles de broserie, etc.

Endiguement de la Trême.

L'entreprise engage à partir d'aujourd'hui un certain nombre d'ouvriers pour les terrassements de la Trême. Se présenter sur le chantier au Bévaret.

La Commission.

Attention !

Reçu beau choix d'articles pour cadeaux de confirmation.

Alliances or contrôlé. Réparations soignées. — Prix modérés.

AU MAGASIN

d'Horlogerie-Bijouterie REMY

26, Grand-rue, BULLE vis-à-vis de la fontaine.

Chien à vendre.

A vendre un grand et fort beau chien pour le trait et la garde. S'adresser à M. Geisenhoff, au Pâquier.

L'Hôtel des Alpes, Bulle demande une jeune fille pour aider au Café et aux chambres.

A louer

maison avec grange et écurie, aux Ponts, Vaulruz. S'adresser à Victor Seydoux, rue du Moléson, Bulle.

Mises de chédail.

La soussignée exposera en vente en mises publiques le **lundi 4 mai 1914, dès 9 h. du matin**, son chédail consistant en : une chaudière de montagne neuve, ainsi que tout un train de montagne en bon état, un char à ressorts, un char à faner, charne, tombeau, 2 traîneaux, luges, chenaquets, 3 barattes, un malaxeur, harnais pour chevaux et vaches, 2 chèvres, chaînes et tous ses outils de travail. Hauteville, le 23 avril 1914. Vve Marie Schouwey.

Deux personnes demandent un

petit logement

en ville pour le 15 mai ou le 1^{er} juin. S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle, sous H 856 B.

Docteur ALLEMANN

de retour.

Mises juridiques

L'Office des poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, le **mardi 28 avril courant, dès 10 heures du matin**, au domicile de M. Sudan Gustave, voiturier, à Broc, une fancheuse à 2 chevaux et un char à pont. Bulle, le 24 avril 1914. L'Office des poursuites.

Mises de bois

Mardi 28 avril, le Conseil communal de Riaz vendra en mises publiques, dans ses forêts du Mont : 50 billons sapin, 20 tas de rondins et 100 tas de branches. Rendez vous des miscurs à 10 1/2 heures, à laiterie des Monts. Riaz, le 23 avril 1914. Par ordre: Le Secrétaire.

Broderie.

Personne connaissant la broderie prendrait du travail à domicile. S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle, sous H 866 B.

A VENDRE

faute d'emploi un lit complet en bon état, chez Chappatey, maison M. Martin, rue du Tir, Bulle.

Mise de bétail.

Le **jeudi 30 avril 1914, dès midi**, sur la place de la foire, à Châteaud'Oex, les administrateurs de la liquidation officielle de la succession de Rossier Henri-David, au Mont, exposeront en vente, par voie d'enchères publiques, tout le bétail provenant de cette succession, savoir : 5 vaches, 8 génisses, 2 taureaux, 1 taurillon, 4 veaux femelles, 3 brebis et 3 agneaux, 2 chèvres, 1 cheval.

Les liquidateurs officiels : L. BAUX. A. JORNAYVAZ.

2 médailles d'or 5 diplômes de 1^{re} classe aux expositions suisses

OIDRE

1^{re} qualité (pur vin de fruits) livré en fûts prêtés ou en bouteilles. Prix modéré. 407

Se recommande,

La Cidrerie de Guin.

Demandez le prix-courant.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques (bons gages) Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 16

Eugène SCHINDLER, BULLE

Atelier de serrurerie, rue de Vevey, ancienne Tannerie, livre BASSINS de toutes grandeurs, en tôle d'acier noir galvanisé. Fabrication soignée. — Prix modérés. Propriétaires. Agriculteurs : Protégez l'Industrie du pays.

Pour les Confirmations.

Au Magasin de Vve Pierre Morand, liquoriste, en face de l'Hôtel Moderne, Bulle, on trouvera un grand choix en verrerie, faïence, porcelaine, services de table, coutellerie, articles fantaisie, vases à fleurs, etc.

Mises publiques.

Judi 7 mai, les enfants de Jules Ménétreay exposeront en vente, par voie d'enchères publiques, la propriété qu'ils possèdent à Chavannes-les-Forts comprenant bâtiment, grange, écurie, et environ 32 poses de terrain. La mise aura lieu à l'Auberge de Chavannes-les-Forts, dès 2 heures. Pour renseignements et conditions, s'adresser au bureau du notaire soussigné. Ch. Rosson, notaire, Romont.

Bulle CONFISERIE GLASSON Bulle 33 Grand'Rue 33

On trouve tous les jours petits desserts assortis, petits pâtés et un choix toujours très varié de petits gâteaux de 5 et 10 cts., gâteaux d'Artois, Pains de Savoie. Pour repas de fêtes, on fait promptement sur commande gâteaux garnis, fourrés moka, chocolat, pistaches, noisettes, etc., ainsi que vol-au-vent, vacherins à la crème, bombes glacées. — Expéditions.

Pour les Confirmations

- Chapeaux de feutres hommes et garçons.
- Chapeaux de paille, hommes, canotier, rotin, Panama.
- Chapeaux de paille, garçons, souples et canotiers.
- Chapeaux enfants, en paille, toile, lingerie.
- Chapeaux de paille garnis, p. fillettes et jeunes filles.
- Complets en toile et en drap, pour enfants.
- Complets en drap, pour garçons et hommes.
- Chemises, cols, cravates en tous genres.
- Robes d'enfants, jupons, lingerie.
- Bas, chaussettes, gants, corsets.
- Blouses pour dames, noires, blanches, couleur.
- Jupes, jupons, blancs, noirs, couleur.
- Ombrelles noires et couleur, nouveautés.
- Livres de prières, chapelets.
- Articles de ménage, verrerie, faïence, porcelaine.

Au Bazar Français

près de l'Hôtel-de-Ville

BULLE BULLE

Société Suisse d'assurance contre la grêle

Réserves disponibles	Fr. 3,832,509.58
Indemnités payées en 1913	» 781,684.70
Indemnités payées depuis la fondation de la Société	» 14,708,411.20

Les assurés de l'année dernière qui n'ont pas dénoncé leur contrat de société, aux termes de l'art. 8 des statuts, sont invités à renouveler leurs assurances dans le délai prescrit par l'art. 27 des conditions.

Les sociétaires sont rendus attentifs en outre que la garantie de la société stipulée par l'art. 18 des conditions, pour des dommages pouvant survenir au printemps, avant la conclusion de la nouvelle assurance et qui s'étend à toutes les cultures à l'exception des fruits, des betteraves, des betteraves à fourrager et des betteraves à sucre est limitée à l'époque avant le 21 mai.

Suivant l'alinéa 7 du dit article 18, tous les dommages survenant après le 20 mai ne sont, par conséquent, indemnisés que si à l'époque où la chute de grêle a eu lieu, la nouvelle assurance était déjà en vigueur en vertu de l'art. 16.

Les agents soussignés se recommandent pour fournir tous renseignements ultérieurs et recevoir des propositions d'assurance :

- Fribourg : Collaud Béat, chef de service du Dép. de l'agriculture.
- Romont : Chatton Eugène, député.
- Rue : Conus François, notaire.
- Sâles : Thorin Jos., instituteur.
- Mouret : Dousse Jean-Bapt., juge.

— Grande salle de l'Hôtel Moderne, Bulle. —

Représentation théâtrale

donnée par un groupe d'amateurs au profit d'une œuvre de bienfaisance

Dimanche 26 avril

à 8 h. du soir. — Bureau à 7 1/2 h.

BLANCHETTE

comédie en trois actes par Brioux.

Prix des places : Réservées 1 fr. 50 ; premières 1 fr. Les places réservées peuvent être retenues à l'avance au Café de l'Hôtel Moderne. Train spécial à destination de Broc, après la représentation.

A vendre

une faucheuse, chars à ressorts, 2 bons chars à faucher et 3 colliers complets pour chevaux. S'adresser à Conrad Mooser, à Marsens.

A vendre

de gré à gré un char à 1 et 2 chevaux, un dit à 2 chevaux, une voiture, une faucheuse, une fanense et colliers ; le tout en bon état. S'adresser à Pipoz André, aux Clernes, Charmey.

AVIS aux Montagnards et Laitiers.

Grand choix de Caillettes pour présure, première qualité, à Fr. 5 la douzaine, à la

LAITERIE GRANDJEAN BULLE

A louer :

à La Tour un logement de 3 chambres, cuisine, cave et jardin. A la même adresse, à vendre un grand potager à 4 trous et des lits pour ouvriers. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

A vendre

quelques mille bardeaux 1^{er} choix. S'adresser à Louis Grandjean, en Saucens, Bulle.

Non plus ultra

Aussi longtemps qu'en provision



acier pour

Fr. 5.50

avec garantie par écrit pour 3 ans. Il est joint gratuitement avec chaque montre une jolie chaîne en nickel.

Fabrique d'horlogerie C. Wolter-Meri La Chaux-de-Fonds.

Catalogue pour montres, chaînes, régulateurs, réveils et bijouterie, gratis et franco.



ON DEMANDE

pour le 15 mai, une fille sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 782 B.

On demande

à acheter une chaudière de 400 à 500 litres. Faire les offres à M. Jules Magnin, laitier, à Marsens.

Produits alimentaires

1^{er} choix, tels que farine pour poules, farine alimentaire pour veaux et porcs, spécialité pour vaches et « Saxonia » pour volailles et lapins.

En vente chez :

M. Alex. Scherly, La Roche ; Jos. Gilgen, Pont-la-Ville.

Vin. Bière.

Le soussigné tient à la disposition du public, pour les foins, fêtes, bénichons, etc., du bon

vin rouge et blanc

de différents prix, ainsi que BIÈRE à emporter depuis deux litres, rabais par grande quantité. Bonbonnes à disposition.

Epicerie. Tabac. Cigares. Se recommande

BOCHY Edouard Villarvolard.



Contre Toux Grippe, Coqueluche, Rougeole, prenez le

SIROP BURNAND



Société Suisse DES USINES ÉTERNIT à Niederurnen (Glarus)

Garantie contre les ouragans. Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.

Durée illimitée. Garantie 10 ans. Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

A vendre

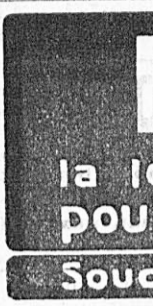
une chaudière portative, en fonte, « la Romaine », contenance 70 litres, ainsi qu'une tige à lessive, chez Joseph Déforel, boulanger, près du Tirage, Bulle.

Jeune fille

pourrait entrer comme fille d'office dans un hôtel, 25 à 30 fr. par mois. S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle

Œufs à couvrir :

Orpington fauve et blanc, Rhode Island, Langshan noir, Plymouth Rock, Wyandotte, perdrix : 4 fr. les 12. Nombreux prix, fécondation garantie 75 %. Pare avicole de Penster (Fribourg).



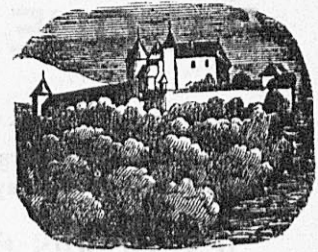
N'achetez pas... préalable aux GRA TH. S... Vous y trouver... confirmations à de... Sur ach... Sans conc...

Gérant... Maison de den... pour Bulle un... sentant bien, co... denrées colonia... Adresser offre... tentions sous c... Bulle.

Au... La Commune d... publiques, pour le term... Maison de Ville, av... blic, boucherie et envin... L'entrée en jouiss... Les mises auront l... de l'après midi, sous de... Cet établissement, tages, La Tour, le 13 av...



LA GRUYÈRE



Persil
 la lessive automatique
 pour le linge de corps!
 Soude à blanchir "Menco"

Risque 5 cts. pour une
 carte postale et vous allez
gagner
 un tas d'argent, en exigeant de suite
 notre catalogue gratuit. Vous achèterez
 chez nous une excellente chaussure
 à prix bas et ferez ainsi des économies.

Rod. Hirt & fils
 Lenzbourg.

Prenez garde!
 N'achetez pas de **CHAUSSURES** sans une visite
 préalable aux
GRANDS MAGASINS
TH. STÖCKLI, BULLE

Vous y trouverez un immense assortiment d'articles spéciaux pour
 confirmations à des prix incroyables de bon marché.
 Sur achats de plusieurs paires, rabais spéciaux.
Sans concurrence! — Voir les étalages!

Gérante de succursale demandée.
 Maison de denrées coloniales (spécialités) bien connue cherche
 pour Bulle une gérante de succursale capable, sérieuse et pré-
 sentant bien, connaissant si possible déjà la branche (confiserie ou
 denrées coloniales) et parlant le français et l'allemand.
 Adresser offres avec copies de certificats, références, photo et pré-
 tentions sous chiffre **H 365 B** à Haassenstein & Vogler,
 Bulle.

Auberge à louer.
 La Commune de La Tour-de-Trême exposera en location, par voie de mises
 publiques, pour le terme de six ans, l'auberge qu'elle possède sous l'enseigne de La
 Maison de Ville, avec ses dépendances, soit : grange, écurie, remise et abri, poids pu-
 blic, boucherie et environ 1 pose de terrain.
 L'entrée en jouissance aura lieu le 11 novembre 1914.
 Les mises auront lieu en dite auberge, le **lundi 4 mai prochain**, dès 2 heures
 de l'après midi, sous de favorables conditions.
 Cet établissement, d'une clientèle assurée, permet à un preneur sérieux de réels avan-
 tages.
 La Tour, le 13 avril 1914.

Le Secrétaire communal.



Je ne me laisse pas carotter
 Je n'en veux pas d'autre
 Je veux le véritable
 Café de Malt Kneipp de Kathreiner
 "Voilà la Santé,,

CHARCUTERIE DU MOLÉSON
Ch. HEIMO, BULLE
Salaisons. - Charcuterie fine.

Marchandises de première qualité
 à des prix défiant toute concurrence.

CONFIRMATIONS
Pâtés froids de toutes grandeurs sur commande.

TRANSPORTS FUNÈBRES
 à destination de tous pays
MURITH-DUPARC-FERT Anselme MURITH, succ.
 Genève Téléphone 121
CERCUEILS de tous genres prêts à livrer tout de suite.
TARIFS LES PLUS MODÉRÉS
 Dépôts pour le canton de Fribourg :
BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste.
CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schreter.
ROMONT, M. Charles Clément ébéniste.

CROIX-BLANCHE - EPAGNY
 DIMANCHE 26 AVRIL, à 3 et 8 h. — DIMANCHE 3 MAI, à 3 et 8 h.
 Bureau 2 1/2 h. et 7 1/2 h.

CONCERTS-REPRESENTATIONS
 donnés par
L'ÉCHO DU MOLÉSON (Chœur d'hommes).
 Prix des Places : Fr. 1.50, Fr. 1.—, Fr. 0.50.
 (Voir programme).

A sous-louer
 une écurie et une remise.
 S'adresser à Michel Albertano, fon-
 deur, Bulle.

A vendre
 une voiture neuve. S'adresser à l'au-
 berge du Tonnelier, Bulle.

A vendre d'occasion
 1 joli potager à 3 trous, à l'état de neuf.
 S'adresser à Louis Barras, fumiste,
 à Broc.

Fille de cuisine
 est demandée à
 l'Hôtel-de-Ville, Bulle.

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG

Au capital de dotation de Fr. 30,000,000

Avec la garantie absolue de l'Etat

continue à recevoir à Fribourg et dans ses agences de Bulle, Châtel-St-Denis, Romont, Cousvet, Estavayer-le-Lac, Morat et Tavel

les Dépôts en carnets d'épargne

avec ou sans
tirelire, au gré des déposants, à partir de 1 franc
au taux de $4 \frac{1}{4} \%$



L'intérêt court dès le lendemain du dépôt.

Tirelres gratuites pour dépôts à partir de 3 francs.

Les versements peuvent se faire sans frais, sur son compte de chèques postaux N° 49 II. a dans tous les bureaux de postes.

Elle ouvre des Comptes courants créanciers, à vue à 3 1/2 0/0.

id. Comptes courants créanciers, à échéance fixe, à 4 1/2 0/0.

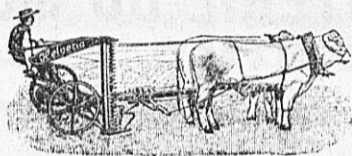
Elle émet des Obligations de 1 à 5 ans, au porteur ou nominatives, au taux de 4 1/2 0/0, avec coupons payables auprès de toutes les Agences de la Banque de l'Etat et auprès de toutes les Banques cantonales suisses.

Elle prend en paiement au pair des Obligations d'autres banques remboursables dans une année.

La Salsepareille Model

est un **dépuratif**, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations qui, meilleur marché et de fabrication inférieure, n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant du sang vieilli et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczéma, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3.50. La demi-bouteille fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, et à Bulle: Pharmacie Gavin. H 81007 X

Machines de Fenaison „Helvétia“.



Spécialité depuis 30 ans.

FAUCHEUSES

passé 15,000 vendues.

FANEUSES

à 5 et à 6 fourches

de

construction simple, robuste et traction

extra légère.

Râteaux à cheval et à main,

Râteaux à andain combinés,

Meules à aiguiser, etc.

Aebi & Cie. atelier de construction Berthoud.

LACTIFLOR

farine concentrée pour les Veaux

AVÉNOLA

farine laiteuse concentrée pour les porcelets

Préférées aux produits similaires parce que

Les plus économiques

D'une assimilation parfaite

Agissant sur le développement qu'elles activent.

S'adresser à

La Société AGRARIA à Palézieux-Gare.

ÉPARGNE SUISSE

Siège social: GENÈVE 11, Rue du Prince.

SOCIÉTÉ MUTUELLE & COOPÉRATIVE
(Titre XXVII du Code fédéral des Obligations)

Constitution d'un capital
par des versements minimes
à partir de 5 fr. par mois.

Capital garanti. — Sécurité absolue.

Convient également à l'enfant.

Les fonds capitalisés dès le premier versement
sont convertis en obligations à primes de 1^{er} ordre.

Le Portefeuille initial est constitué
par les Fondateurs.

Bonnes chances de gain sans risque pour le capital.

Demandez prospectus et statuts.

BOUCHERIE ALFRED PELLET

Terrassière 44, GENÈVE

J'expédie par colis postaux depuis 2 kg. 500 viande fraîche de 1^{er} choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30. Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.

Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

Bassins de fontaines

en ciment armé, GARANTIS.

Nouveaux prix contre paiement comptant.

Sans séparation:

1 m.	1.50 m.	2 m.	3 m.
fr. 20.—	fr. 25.—	fr. 30.—	fr. 45.—

Avec séparation:

2.50 m.	3 m.	3.50 m.	4 m.
fr. 35.—	fr. 50.—	fr. 60.—	fr. 75.—

Société Matériaux, Les Fils d'Ernest Glasson, Bulle.

Maison à vendre.

A vendre une jolie maison de construction récente, située au village d'Epagny. S'adresser à Louis Buchs, au dit lieu.

PETROSOL

produit merveilleux pour la suppression de l'odeur désagréable de la transpiration des pieds. Nombreuses attestations. En vente en flacon de fr. 1.50 au Magasin populaire, Chaussures, avenue de la Gare, à Bulle.

ANTIQUITÉS

Je suis acheteur de: chaises, fauteuils, garde-robes, bureaux, vieux étain, gravures, porcelaine, etc.

Ecrire: Magnenat, aux XIII Cantons, Bulle; se rend à domicile.

Le soussigné avise le public qu'il dessertira dans sa pâtisserie des boissons non alcooliques:

Thé, Café, Chocolat.

A. SUDAN, BROC.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.



ABONNEMENTS

Suisse. 1 an, Fr. 4.50

» 6 mois » 2.50

Etranger. 1 an » 9.—

» 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

L'art militaire

à l'Exposition nationale

Le groupe « Art militaire » prend un exposant universel tement militaire fédéral. Lui seul le pavillon de l'Exposition. C'est une construction avec une adjonction en côté ouest; les lignes sont et imposantes: le toit distingue de loin des autres.

L'exposition de ce genre sera au visiteur un tableau de l'état actuel de notre développement de nos armées, leur historique, de la munition; elle montre l'œuvre de la Croix-Rouge de perfection auquel a service militaire; des cartes tout la topographie de l'aide de plans et de relevés large place est réservée privée, qui joue un rôle Suisse dans l'organisation de gymnastique, du tir dans l'institution des soldats.

Afin de donner au visiteur de ce que fera cette exposition, nous avons installé un tableau qui la cache encore curieux du public et y a coup d'œil. A peine sont-ils très gu'un groupe placé la salle attire toute l'attention ce sont nos soldats de leurs armes, tels que les voir défiler aux joyes.

Voici une pièce d'art militaire avec ses servantes mitrailleuse dont le service que le commandement la gachette pour sem grandes fauchées. Voici cuisine automatique, un tillerie, un fourgon de nier modèle. Devant nous admirons une pièce de campagne de 7,5 cm de 12 cm. avec caisson, voitures de guerre, de toutes les armes, etc. Nous assistons à la fabrication pour l'infanterie et l'examen des cartouches leurs différents degrés de Des graphiques nous